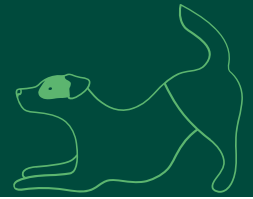


La parvovirose canine



La parvovirose est la maladie infectieuse la plus fréquente chez le chien dans le monde. Il s'agit d'une maladie contagieuse très grave et souvent mortelle. Elle est l'une des causes les plus fréquentes de diarrhées infectieuses chez le chien. Les jeunes animaux (entre 6 semaines et 6 mois) sont les plus à risque de développer une forme sévère de la maladie ; cependant, les chiens adultes non vaccinés ou non à jour de leur vaccination peuvent aussi contracter la maladie.

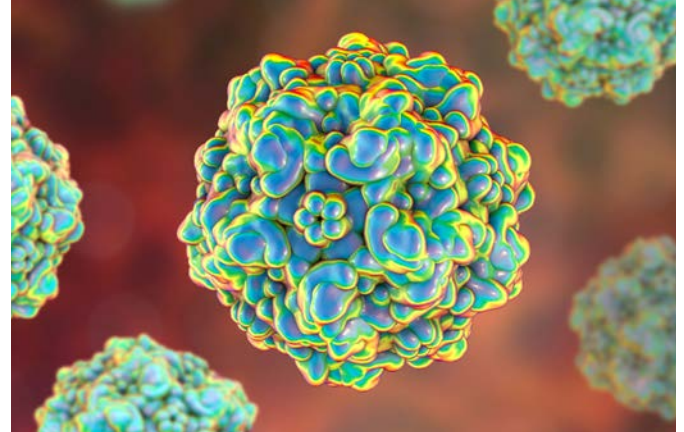


Photo 1 : Le parvovirus est un virus nu, très résistant dans le milieu extérieur (©Adobe Stock).

Etiologie*

La parvovirose canine est due à un parvovirus (CPV-2 pour Canine ParvoVirus de type 2).

On distingue différentes souches* de parvovirus :

- **Le CPV-2.** Il s'agit de la souche initiale, responsable d'une pandémie au niveau de la population canine en 1978. Depuis, cette souche a évolué et a été remplacée par les souches décrites ci-après.
- **Les CPV-2a, CPV-2b et CPV-2c.** Elles sont apparues plus récemment (respectivement début des années 80, milieu des années 80 et début des années 2000). À ce jour, ces trois variants circulent en France.

Quelle que soit la souche, le parvovirus présente plusieurs caractéristiques intéressantes :

- il n'a pas d'enveloppe : c'est un virus nu*, ce qui lui confère une très grande résistance dans le milieu extérieur. Il peut y persister plusieurs mois voire plus d'un an,
- il n'est pas sensible à tous les désinfectants,
- il se multiplie dans les cellules qui se divisent.

Epidémiologie*

Le virus est largement répandu au plan mondial. La plupart des canidés sont sensibles à l'infection.

La transmission du virus est principalement indirecte* : les animaux excréteurs (malades ou asymptomatiques) contaminent très fortement leur environnement, leurs selles étant chargées de milliards de particules virales. Par ailleurs, l'Homme (mains, chaussures, vêtements...), le matériel (balais, raclettes...), les insectes, les rongeurs et les chiens (pelage) peuvent être vecteurs du virus.

La maladie présente un caractère sporadique (elle n'affecte que quelques chiens isolément) dans les populations où une majorité de chiens est immunisée. Les populations canines de certaines associations ou refuges sont particulièrement exposées, du fait du cumul de plusieurs facteurs de risque :

- forte densité de population,
- présence de chiots : ils sont particulièrement sensibles à l'infection et constituent de véritables "bombes à virus",
- difficultés à appliquer les principes de la sectorisation et de la marche en avant.

* voir lexique page 4

La parvovirose canine

Bien que tous les chiens, quelle que soit leur race, leur âge ou leur sexe, puissent être touchés, les chiots de 6 semaines à 6 mois sont plus particulièrement à risque. Pour des raisons encore peu connues à ce jour, il semblerait que certaines races soient également plus sensibles (Rottweiler, Doberman, American Pit Bull Terrier, Labrador Retriever, Berger Allemand, English Springer Spaniel, Alaskan husky).



Photo 2 : Les chiots entre 6 semaines et 6 mois sont particulièrement sensibles à la parvovirose (©Adobe Stock).

Pathogénie*

La contamination se fait principalement par voie orale. La transmission du parvovirus peut être directe ou indirecte (par des supports contaminés). Le parvovirus infecte les cellules en division, en particulier les cellules des intestins et les cellules précurseurs des globules blancs dans la moelle osseuse. Les symptômes seront fonction de l'âge du chien et de son stade de développement.

Signes cliniques

L'incubation est généralement comprise entre 4 et 7 jours. Plusieurs formes de la maladie sont décrites :

- **la forme suraiguë :** mortalité en quelques heures, sans symptôme caractéristique,

■ la forme aiguë, classique :

- fièvre, fatigue, déshydratation, perte d'appétit,
- vomissements, souvent importants,
- diarrhée hémorragique ou non.



Photo 3 : La parvovirose entraîne une diarrhée souvent hémorragique (©Bergamo).

La multiplication du virus dans la moelle osseuse provoque une leucopénie (baisse significative du nombre de globules blancs) chez l'animal malade.

Le pronostic dépend de la sévérité de la maladie. La mortalité peut atteindre 70% chez les chiots, alors qu'elle est bien inférieure (<1%) chez les chiens adultes non vaccinés.

Diagnostic

Le diagnostic repose avant tout sur les éléments épidémiologiques et les constatations cliniques.

Une suspicion de parvovirose peut être confirmée par différentes techniques de laboratoire comme des tests rapides ou une PCR. Une analyse de sang montrant une baisse significative des globules blancs dans le sang est aussi un élément en faveur d'une parvovirose.

En collectivité, la confirmation de la présence du parvovirus est essentielle, car elle motive la mise en place de mesures sanitaires et médicales drastiques.

* voir lexique page 4

La parvovirose canine

Prévention

Mesures sanitaires

La prévention passe d'abord et de manière incontournable par la mise en place de mesures sanitaires.

Afin de minimiser le risque, en particulier en collectivité (élevage, refuge...) plusieurs mesures sont applicables :

- la sectorisation est essentielle. Elle permet de séparer les individus potentiellement porteurs (adultes, animaux malades, animaux provenant de l'extérieur) des animaux les plus sensibles (chiots). Le respect de la marche en avant qui en découle est tout aussi important,

- le risque de transmission indirecte étant élevé, les mesures de nettoyage et désinfection des locaux, du matériel (gamelles, jouets, balais...) et du personnel (mains, chaussures, vêtements...) sont essentielles. Tous les désinfectants ne sont pas efficaces contre le parvovirus. En cas d'épidémie, il est conseillé de vérifier avec le fabricant que le désinfectant utilisé est adapté. L'eau de Javel est efficace si elle est bien utilisée (voir conditions d'utilisation dans l'encadré ci-dessous),
- la limitation du nombre de chiens dans la même zone permet de réduire le stress (favorable à l'expression de l'affection) mais aussi l'extension de la maladie dans la collectivité,
- ces mesures minimales sont à mettre en place drastiquement en cas d'épidémie.

L'eau de Javel est très efficace contre le parvovirus dans la mesure où elle est utilisée :

- lorsqu'elle a été stockée à l'abri de la chaleur et de la lumière,
- dans les 24 heures suivant sa préparation (l'eau de Javel diluée est instable),
- lorsque sa date de péremption n'est pas dépassée,
- seule,
- uniquement après nettoyage et rinçage,
- diluée dans une eau froide ou tiède,
- à une concentration comprise entre 0,2 % (en l'absence de matière organique) et 0,5 % de chlore actif (le tableau 1 ci-après rassemble les correspondances en volume pour les deux principales catégories d'eau de Javel disponibles en France),
- avec un temps de contact d'au minimum 10 minutes avant rinçage puis séchage.

Concentration souhaitée	Dilution en volume de l'eau de Javel commercialisée en France	
	Eau de Javel 2.6 % c.a.*	Eau de Javel 9.6 % de c.a.*
0,2 % c.a.*	1/13**	1/53
0,5 % c.a.*	1/5	1/20

*c.a : chlore actif / **: 1/13 = 1 volume d'eau de Javel pour 12 volumes d'eau

Tableau 1 : dilution de différentes présentations d'eau de Javel disponibles en France

Vaccination

La valence* parvovirose fait partie des valences "essentiels" (dites aussi "core" en anglais), recommandées dans les protocoles de vaccination, quel que soit le mode de vie de l'animal. La vaccination est très efficace si

elle est réalisée correctement. Chez le chiot, il existe une possibilité d'interférence avec les anticorps maternels, qui peut conduire à un défaut de prise vaccinale (voir fiche technique "Immunité maternelle et vaccination du chiot").

* voir lexique page 4

La parvovirose canine

Il est donc possible qu'un chiot vacciné contracte la parvovirose si la quantité d'anticorps maternels était suffisante pour inhiber le vaccin, et insuffisante pour protéger le chiot.

En France, la vaccination contre la parvovirose est réalisable à l'aide de vaccins atténués (cf. fiche technique "Les technologies vaccinales").

Législation

La parvovirose est un vice rédhibitoire*, avec un délai de réhabilitation* de 30 jours et un délai de suspicion* de 5 jours.

Notions clefs

- Le parvovirus canin est très résistant dans le milieu extérieur. Il peut y survivre plusieurs mois.
- Il n'est pas sensible à tous les désinfectants.
- La multiplication du virus dans les cellules en division explique les signes cliniques.
- Les chiens de tout âge peuvent contracter la parvovirose mais les chiots sont les plus sensibles.
- La maladie se manifeste en particulier par des troubles digestifs (vomissements, diarrhée), une déshydratation et une forte fièvre.
- La maladie est souvent mortelle chez le chiot.
- La valence "parvovirose" fait partie des valences dites "essentielles".

Lexique

- **Délai de réhabilitation** : délai dont dispose le vétérinaire pour établir un diagnostic. Il commence le jour de livraison du chien.
- **Délai de suspicion** : délai dont dispose le vétérinaire pour rédiger un certificat de suspicion d'une maladie considérée comme un vice rédhibitoire. Ce certificat est indispensable pour mener une action en justice. Le délai commence le jour de livraison du chien.
- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes d'une maladie.
- **Pathogénie** : étude des mécanismes entraînant l'apparition et l'évolution d'une maladie.
- **Souche virale** : représentant d'un virus donné (par exemple il existe dans la nature plusieurs souches du parvovirus canin).
- **Transmission indirecte** : passage d'un agent pathogène entre deux individus par l'intermédiaire d'éléments du milieu extérieur (sol, gamelle, mains d'une personne manipulant l'animal...). Ce type de transmission est important pour les agents pathogènes résistant dans le milieu extérieur, comme le parvovirus.
- **Valence vaccinale** : part du vaccin qui protège contre un agent déterminé. Un vaccin peut être monovalent (protéger contre une seule maladie) ou multivalent (protéger contre plusieurs maladies).
- **Vice rédhibitoire** : défaut d'un animal le rendant "impropre" à l'usage pour lequel il a été acheté, pouvant entraîner une annulation de vente après une action judiciaire. Chez le chien, les maladies considérées comme des vices rédhibitoires sont la parvovirose canine, la maladie de Carré et l'hépatite de Rubarth. Les délais de suspicion et de réhabilitation tiennent compte des périodes d'incubation de ces maladies.
- **Virus nu (ou non enveloppé)** : virus (voir ce terme) qui ne possède pas d'enveloppe externe. Paradoxalement, ces virus sont généralement résistants dans l'environnement et présentent une sensibilité variable aux désinfectants. Exemples : parvovirus, adénovirus.